



Production Le Théâtre du Chaos, 5 rue Henri Poincaré 75020 Paris

contact@theatreduchaos.org / 01 43 61 90 05

Contacts presse : 06 62 36 69 00

www.theatreduchaos.org

Le clochard stellaire

Théâtre-poème

de Georges de Cagliari

Avec Pierre Margot

Mise en scène par Sara Veyron

Création électro-acoustique de Pierre Lardennois

Synopsis

Dialogue hors du temps d'un poète, avec Dieu et les hommes dans un environnement onirique où le verbe et le jeu théâtral s'emparent de toutes les facettes émouvantes ou dérisoires de l'être humain, Le clochard stellaire est aussi un voyage en onze tableaux et quelques poèmes d'un clochard solitaire chargé par dieu lui-même d'entretenir la voûte étoilée...

*" La voûte céleste est un pur produit de l'humanité.
Elle est faite de tout ce que l'âme humaine a su produire de beauté. Vous, le poète, vous
devez en alimenter toutes les étoiles. Sinon, elles mourront..."*

Poète aux étoiles, aboyant les amours, les peurs, les douleurs des hommes sur le parvis de notre cathédrale de mots à travers l'écriture espiègle et furieusement lyrique de Georges de Cagliari.

Extraits de la pièce

« La poésie traverse une crise paraît-il, (*montrant les coulisses*) et de l'avis des collègues, cela remonte à la nuit des temps. Que voulez-vous, les gens ne sont pas raisonnables, ils croient que nous leur offrons l'inutile. Des mots, rien que des mots disent-ils. Mais les choses qu'ils aiment, qu'ils admirent, qu'ils veulent, pour lesquelles ils sont prêts à se battre, voire à mourir, ôtez leur le rêve, donc les mots qui les habillent et vous verrez ce qu'il en reste. Le diamant par exemple : débarrassez-le de ses mots et de ses rêves, il n'est plus qu'une pierre capable de fragmenter la lumière. Mais le cristal aussi fait ça très bien et des myriades de gouttelettes dans le ciel le font encore mieux. »

« Pourtant la poésie, quand ça craque de toutes parts, quand il ne reste que soi et le miroir ou quand le regard de l'autre n'en finit pas de vous oublier, elle est là, pas forcément au bout des doigts, ni même au coin des yeux, mais là, tout au fond, assez forte pour desserrer l'étau qui mord. Et quand pour rien ou pour si peu, pour la pression d'autres doigts dans la fatigue de nos mains, la jeunesse remonte par surprise, fraîche, limpide alors qu'on se sent si sec, si spolié de nos beautés premières, c'est encore elle qui fait une épissure avec notre part oubliée. Et les hommes le savent bien. Tous, sans exception. »

« Racontez-moi le meilleur et le pire de vous-même. Je prends tout. Ce qui vous a fait rire ou pleurer, ce qui, pour un instant, vous a fait immense ou sordide, mais qui vous a soustrait à votre gangue ordinaire. Je sais qu'il y a en vous des soleils et des monstres. Vous êtes humains, oui ou non ? Il va falloir me donner tout ça, et ne venez pas me dire que je me trompe, que vous n'avez rien, j'ai vécu avant vous et je sais l'aile qui nous hisse et la pierre qui nous retient »

Propos de l'auteur

Depuis quelques années, les lectures de textes divers ont rencontré l'adhésion du public. De grands comédiens ont largement contribué à cet engouement. Mais il faut reconnaître que ce type d'exercice fait du théâtre un auditorium.

Comme lieu, le théâtre par sa magie, son espace scénique, réfuse ou pour le moins accepte mal ce qui n'est pas intégré dans le jeu et le mouvement. Aussi, avons-nous fait porter par un personnage lui-même poétique et placé dans un contexte onirique, les textes que nous voulions offrir au public-

Cette distanciation permet au comédien de s'effacer derrière son personnage et ainsi, de mieux parcourir les méandres infinis de poèmes n'ayant comme cohérence entre eux que leur charge poétique.

Le texte de liaison et le jeu du comédien jettent d'un texte à l'autre de discrètes passerelles qui font du patchwork initial, un puzzle livrant, une fois achevées, son évidence et sa cohérence esthétique.

Certes, il s'agit là d'un exercice périlleux, par la performance qu'il demande au comédien et par l'indispensable légèreté du texte de liaison, qui, en aucun cas ne doit faire redondance avec les textes qu'il introduit. En tous cas, cela se veut une approche vivante de la poésie que l'on a trop tendance à mythifier et donc à figer.

Dans cette démarche, la complicité, mieux, la connivence avec l'auditoire s'impose et se fait partie intégrante du spectacle. Sans basculer nous-mêmes dans la mythification, c'est à une fusion poétique que nous vous convions, sachant bien que les poètes sont, dans la part de ciel qui nous habite tous, la poussière d'étoiles dont s'éclaire depuis toujours, le meilleur de l'humanité.

Georges de Cagliari



Notes de mise en scène

Une passerelle entre le théâtre et la littérature, et le moyen de s'initier ou de renouer avec le langage poétique.



« Le clochard stellaire » comme on l'appelle, c'est ce poète passé sur l'autre versant de la vie devenu pourvoyeur d'étoile, pour peu qu'il puisse en lui et dans la poésie, de la beauté.

L'environnement onirique est matérialisé par un mobile et des piles de journaux, une voûte étoilée dont l'intensité varie selon les propos du poète, une brouette pleine de livres.... Et l'imagination fait le reste. Le plateau devient un espace à la fois familier et étrange, chaleureux et inquiétant, souligné par la nappe sonore et la spatialisation du son. Le poète s'y retrouve parachuté par Dieu

avec peu de tact « Quelle brute ! » Le rapport à Dieu est un véritable dialogue, une confrontation même où l'un et l'autre s'entrechoquent, mais les dés sont pipés. L'un a la force, et l'autre la capacité de ne pas croire.

La beauté du verbe, passant par la voix et le corps du comédien alimentera la voûte stellaire et permettra aux étoiles de briller....

La dramaturgie est ponctuée de poèmes de Georges de Cagliari, qui, subtilement agencés dans le texte viendront conforter les propos du personnage et leur donner une portée universelle.

Univers de musique verbale,
déphasage de l'imaginaire par l'expression,
visant à exprimer par le verbe et le jeu théâtral
toutes les facettes émouvantes ou dérisoires de l'être humain.

Ce qu'il en reste c'est le fond d'humanité.

Sara Veyron
Metteure en scène

Prolongements pédagogiques

Ateliers et ou rencontre avec un artiste :

Parler de la poésie / Univers de musique verbale, déphasage de l'imaginaire par l'expression, ce qu'il en reste c'est le fond d'humanité.

Master Class avec la metteure en scène sur la voix et la musicalité du texte au théâtre, et l'approche du poème par l'acteur, au regard du rapport entre le texte poétique et la langue corporelle.

PIERRE MARGOT, comédien

Biographie



Parisien, issu d'une famille de musiciens classiques, Pierre Margot reçoit sa formation d'acteur au cours Simon puis auprès de Maurice Sarrazin, fondateur du Grenier de Toulouse. A 20 ans, il est sans doute le seul comédien parisien à quitter la capitale pour aller pratiquer son métier en province où il tournera pendant quinze ans.

Il y joue de grands rôles tels que Oedipe, Ariel (*La Tempête* de W. Shakespeare), Pozzo (*En attendant Godot*), Petruchio (*La Mégère Apprivoisée*).

Il joue dans une cinquantaine de spectacles sur les routes de France auprès d'un public à qui « on ne la fait pas » et se frotte de près au véritables enjeux du métier.

Il signe aussi six mises en scène avec entre autres celle de *l'Histoire du Soldat* de Ramuz et Stravinsky et de *la Locandiera* de Goldoni dont il écrit aussi l'adaptation pour le Grenier de Toulouse.

Au cours de cette période, il se forge une réelle identité d'acteur et développe une vision aigüe de son métier de créateur de spectacles.

Ce parcours, très remarqué dans tout le sud de la France est couronné en 2002 par le Prix Daniel Sorano.

Durant cette période il a aussi signé la musique de plus de soixante spectacles, sorti quatre disques et crée ses propres spectacles de chanson.

Mais il a toujours au coeur sa ville natale et revient définitivement à Paris en 2006.

Là, il compose des musiques pour des documentaires, travaille régulièrement dans le doublage de film et fait une soixantaine de concerts en trois ans.

Fort de cette expérience hors du commun, il s'investit dans des projets qui réunissent le théâtre et la musique, ses deux passions.

Critiques de la presse /Avignon

REG'ART Le magazine du spectacle vivant

www.regarts.org

« *Sous le Pont d'Avignon, on y danse, on y...* »

Je m'arrête, bloqué par un visage, non pas sur une affiche, non, sur un flyer porté par le vent, bloqué à la muraille... Bon sang, que c'est beau !

Il rejoint ma besace, puis mon bureau hélas ! Le temps d'un oubli involontaire.

Et le voilà qui ressurgit quelques jours plus tard, en bataille au cœur des piles de papier, il titille ma curiosité. Théâtre Au Bout Là-Bas, je connais. Je fonce.

Le Théâtre m'ouvre ses fauteuils confortables. Le « Voyage » va commencer...

On n'entre pas en poésie comme on entre en religion. La poésie revêt une forme de musique de cœur particulière qui demande de l'âme aux mots. Elle est partout, partout en nous, autour de nous. Il suffit d'un rien pour la capter, l'appivoiser... Elle est source vive de nos rêves, les plus fous, les plus profonds.

Georges de Cagliari le sait, qui est le grand architecte de l'œuvre ! Il réalise l'alchimie parfaite, élégante, spirituelle : sa propre inspiration conjuguée aux poèmes puissants de la littérature. Il en tire une moelle, hum !, forte et douce, enivrante.

Il a choisi Pierre Margot pour entrer dans la peau du Clochard Stellaire, celui qui nous mène à la source. Ce choix est formidable.

Le comédien endosse avec passion et enthousiasme, la peau de Dieu, celle des hommes et du clochard « gardien de la voûte céleste ». Il vibre, il éructe, il convaint, il aboie cet homme-là qui aimerait que l'on devienne un peu des clebs libres mais gardiens d'étoiles ! Comme lui. Et sa supplique est tellement merveilleuse qu'à coup sûr, l'étincelle venue d'ailleurs nous poursuivra longtemps dans le regard.

Monsieur, vous avez un sacré talent !

Et que dire de la mise scène ? Sara Veyron en fait un petit bijou de simplicité et de lumières où la touche musicale accompagne mots et silences jusque dans nos tripes.

Voilà ! C'est fini ! J'ai dû rêver ! Pourtant, tiens !, ... gorge serrée, paupière lourde d'émotions, je sors du Théâtre, clebs ivre de liberté et de poussières d'étoiles.

Le clochard stellaire est un sacré coup de cœur ! Il vous reste peu de temps, allez-y !

Pier Patrick

Par Lucie Donat-Magnin

Le clochard stellaire ★★★

A quoi sert elle, la poésie ? Et ceux qui l'engendrent ? Un scénario : un poète mort dialogue avec Dieu, et surtout avec nous, sa mission étant d'entretenir la voûte étoilée pour qu'elle ne perde pas sa brillance. A travers ce voyage, la réflexion du personnage mêlée à des passages d'œuvres poétiques, se déroule tout ce qui constitue la vie, notre vie : l'amour, la mort, les peurs, les joies... Mais plus que tout autre chose, la Beauté ! « La poésie traverse une crise », c'est certain, mais Georges de Cagliari l'auteur de la pièce nous la fait découvrir ou redécouvrir avec une simplicité et une intelligence hors pair ! La poésie ici n'est plus seulement des mots, elle devient sentiments, moments, actions, pensées, elle devient une part indéniable de nous ! Une pièce dont vous ne sortirez pas sans éprouver l'émotion forte de pouvoir redécouvrir le monde d'un nouvel œil, celui du poète ! Pierre



Margot interprète le rôle à la perfection, dans un décor à l'atmosphère onirique et en même temps si chaleureux ! Je finirais avec les mots de l'auteur lui-même, qui illustre il me semble cette pièce mieux que toute description : « Les poètes sont, dans la part

de ciel qui ne
la poussière
s'éclaire de
meilleur de l'

• A 18h30 au T
là-bas, impa
☎ 06 99 24 8.

L'HEBDO LE COMTADIN

Article La Provence -

19 juillet 2013, 18:45

La Proven

Publié sur La Provence(<http://www.laprovence.com>)

Le clochard stellaire



Il parle, il fulmine, il se met en colère. Il crie également sa détresse. Il vient de mourir et, clochard sur terre il compte bien au ciel s'entretenir avec Dieu sur le sale état dans lequel se trouvent ses semblables. C'est son désir le plus profond et si les questions sont précises les réponses qu'il obtiendra auront de quoi le surprendre. Car Dieu, s'il doute des créatures qu'il a créées place la poésie au-dessus de tout. Pour le grand bonheur de notre « Clochard stellaire ».

Magnifiquement écrite par Georges De Cagliari, cette pièce métaphysique dont l'écriture très charnelle rappelle celles de Pessoa, et Tabucchi brille par son intelligence et la beauté de son propos. On y parle d'amour, de fraternité, de paix et d'espoir, et on y rend hommage aux poètes avec des extraits de Hikmet, Prévert ou Leprest, et on salue surtout la prestation de Pierre Margot. Seul en scène il campe un inoubliable clochard. Lui aussi est stellaire.

Jean-Rémi Barland

Publié sur La Provence(<http://www.laprovence.com>)

Le clochard stellaire

Ce que la presse pense de l'écriture de l'auteur et du travail de la metteuse en scène



« Le travail de mise en scène sert à merveille l'écriture de Georges de Cagliari ... »

RFI, Chronique culture

« Un langage poétique... De quoi nous inspirer quelques réflexions... »

FIGARO MAGAZINE, Y. de la Bigne



« Une écriture subtile... »

20 Minutes

« Dans la « jungle » du « off », l'écriture contemporaine de qualité parvient encore à se frayer un chemin. Georges de Cagliari trouve ainsi un remarquable éclairage dans la mise en scène de Sara Veyron, qui en dégage la force avec une intensité progressive. »

LA CROIX, Bruno Bouvet



Paroles de spectateurs

« Beau spectacle, Bravo. » N. Lallerant

« La poésie, divine et ultime espérance... Le festival réserve des moments d'incroyable grâce; L'an dernier nous avons découvert avec jubilation les excellents aphorismes de Georges de Cagliari et aussi sa poésie par l'intermédiaire de la belle voix de Sara Veyron. Cette année, c'est elle qui met en scène dans un ouvrage de "dentellière" la magnifique pièce de Monsieur de Cagliari, dite avec brio, puissance et sensibilité par le très talentueux comédien Pierre Margot, dans un dialogue "musclé" avec le Très-Haut. D'autres poètes sont invités à partager ce voyage près des étoiles : Neruda, Char, Aragon, Prévert, Artaud et on ne peut hélas tous les citer ici. Venez jusqu'au "Bout là-bas" et ouvrez vos oreilles et vos cœurs : c'est un enchantement ! Ne serait-ce que pour l'interprétation du poème "J'ai peur". Ce "clochard stellaire" est un pur joyau ! » Dolcezza

« Belle pièce ! Beau texte et magnifique performance du comédien. A voir absolument et à méditer... »

« Le texte poignant de Georges de Cagliari, entrelacé de poèmes étoilés, vous donne faim, de se nourrir de vers et de rimes, par nécessité d'absolu. Et d'écrire même, car interpellés par ce clochard incarné avec puissance par Pierre Margot, nous sommes révélés à notre propre quête de beauté, de poésie. Merci pour ce spectacle charnel. » Roland Athlani

« Que dire ! Mais que dire ! BRAVO !Infiniment, immensément BRAVO ! Gobéo

« Merci. » Laurent Gina

"Un merveilleux clochard, inspiré... ON y croit, on le voit... tout là-haut. Bravo pour tout... le texte, l'interprétation... les mots reçus par nous, par vous les artistes, mise en scène comprise... et je n'oublierai pas la superbe affiche attirante avec ce dessin extraordinaire d'authenticité... Bravo à tous les poètes croisés ce soir, et spécial bravo à Allain Leprest que personne n'oublie."

« C'est le premier spectacle que je suis allée voir lors de mon passage éclair à Avignon... UN GRAND BRAVO A PIERRE MARGOT! Quels textes !... et quelle interprétation ! » Agnès Collet

« un petit moment et monument de grâce dans ce festival ! » Louise Claire

« C'est magnifique et émouvant. Merci pour ce beau moment et cette performance d'acteur. » Céline Linguéri

« Quel hymne à la beauté ! Vive les ennemis du monde ordinaire ! »

« Splendide. Pour le texte et pour le jeu. Merci. »

« Quelle présence ! Merci pour ce merveilleux moment ! »

« Spectacle magnifiquement interprété, texte très fort. Merci pour cette double performance. »

« Un immense merci pour ce moment si beau, si fort... Que dire de plus, après un tel festival de mots et d'émotions... À y revenir, encore et encore... Avec toute mon affection. »

« Quatrième spectacle de notre journée en Avignon... nous venions assoiffés de poésie... Merci. »

"Magnifique spectacle 'habité' par un comédien hors du commun."

« Magnifique électrochoc ! »

Contact

Théâtre du Chaos
5 rue Henri Poincaré
75020 Paris

01 43 61 90 05

saraveyron@theatreduchaos.org

www.theatreduchaos.org